

Pareille méthode implique, à n'en pas douter, violation de la Constitution, dans son texte et dans son esprit ; sans compter qu'elle tranche sur les errements accrédités par un long passé et qui furent respectueux de la Constitution.

* *
*

Me suis-je écarté de mon sujet qui consiste à faire revivre la grande figure de Paul Eyschen, en l'opposant au comportement politique de notre temps ? Je ne le pense pas.

Des confrontations de ce genre, documentées autant qu'il se peut, induisent en méditation sur le profit que nous pourrions tirer d'une époque qui, tout considéré et toutes proportions gardées, avait ses mérites et n'était pas sans une certaine grandeur.

L'histoire, dit-on, n'est qu'un recommencement. Toile de Pénélope, toujours inachevée, dont les générations qui se suivent tissent la trame mystérieuse !

Les institutions et les hommes sont sujets à changements et n'en accusent pas moins une continuité indispensable à la vie des peuples.

Il y a les « constantes » du Droit, comme il y a les « permanentes » de l'Histoire.

Autres temps, autres mœurs !

Mais l'homme, cet inconnu, ne saurait changer sa nature profonde.

Ses besoins essentiels ne varient guère au fil des ans, ni au gré des tâches variées que l'évolution — énigmatique sous plus d'un aspect — met en lumière.

L'alluvion des siècles, les remous de l'histoire, les ferments qui agitent l'humanité, les impatiences que charrie le cours de l'existence, peuvent modifier les conditions de la vie.

Mais l'homme de chaque époque n'est qu'un maillon de la chaîne des générations qui montent, et dont les institutions, rajeunies au souffle des temps, assurent la relève.

Le flambeau passe d'une lignée à l'autre.

Il n'est que de ranimer la flamme et de cultiver — *per aspera ad astra* — la foi en un destin altier, dont nous voulons être les artisans résolus.

Aussi bien, aurions-nous tort d'ignorer les leçons d'un passé qui a abrité la vie laborieuse d'un petit peuple honnête, dont la course se poursuit et qui n'entend pas démériter de son passé.

Nous aurions tort de ne pas puiser dans l'œuvre de ceux qui nous ont précédés dans la vie.

De quoi demain sera-t-il fait ?